woodbrass.com music instruments

770 m² d'espace musical

Woodbrass Store Paris

à quelques pas de l'exposition Bob Dylan.

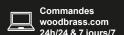


Guitares Claviers Percussions Bois/Cuivres Home Studio/Dj Sono Eveil Librairie musicale

Woodbrass Store Paris:

9-15 av. du Nouveau Conservatoire - 75019 Paris . M° Porte de Pantin.

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 19h30 sans interruption.









Roch-Olivier Maistre,

Président du Conseil d'administration **Laurent Bayle**,

Directeur général



MERCREDI 7 MARS – 20H JEUDI 8 MARS – 20H VENDREDI 9 MARS – 20H Amphithéâtre

Be Part of My Dream

Sophie Hunger, chant, quitare, harmonica

Fin du concert vers 21h30.

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

















En 2010, invitée par le trompettiste Erik Truffaz sur son album In Between, Sophie Hunger décide de reprendre avec lui un morceau de Bob Dylan, « Dirge », tiré de l'album *Planet Waves* de 1974. Un hommage palpable et touchant qui se prolonge à la Cité de la musique dans le sillage d'un étrange rapprochement, musical et bien au-delà, physique, voire métaphysique presque.

L'espace d'une soirée, Sophie Hunger est Bob Dylan. Comme dans un rêve, elle renoue sur scène avec le Bob Dylan des clubs new-yorkais du début des années 60, celui dont les chansons, telle « The times they are a- changin' », ont marqué de leur empreinte le tournant d'une génération, d'un pays, d'une époque.

« Je veux revenir là où tout a commencé », explique-t-elle. « Je veux revenir à sa première véritable chanson et démarrer à partir de là. Je veux recréer ce changement qu'il a contribué à porter et l'interpréter, chanson après chanson. Je veux me glisser dans sa peau. En fait, je ne serai pas là ce soir. Il y aura seulement Bob Dylan.»

Pour Sophie Hunger, Bob Dylan est une étoile brillant au plus haut du firmament. Une icône qui illuminera encore longtemps le souvenir de son temps. « Quand, dans les siècles prochains, on repensera au XX^e siècle, c'est à lui que sera associée toute une tradition musicale, même si je ne sais pas aujourd'hui la forme rétrospective que cet hommage prendra. Tout ce qu'il y a eu d'autre pendant et après, moi y compris, sera oublié. Il restera la seule référence significative et pertinente. »

Sa guitare, son harmonica et sa voix ne seront pas les seuls atouts de Sophie Hunger – ou plutôt de Bob Dylan – ce soir. Des dialogues étranges, des interludes imaginaires, des bribes d'interviews fugaces pourraient bien venir donner au concert des allures de confession ultime. « Comme Bob Dylan sera sur scène, il pourrait aussi s'adresser au public », poursuit-elle. « Tout dépend de ce qu'il va se passer. Il n'y a pas d'autre choix que de le laisser s'exprimer, comme il l'a toujours fait. Mais je ne peux pas vous dire si ses propos vont clarifier les choses ou, au contraire, les rendre plus compliquées. »

Sophie Hunger. Bob Dylan. Nul ne sait vraiment qui sera sur scène ce soir. Mais comme le disait le créateur de « Blowin' in the wind » en évoquant un jour son oubli d'inviter Joan Baez à monter sur scène le rejoindre, « on ne peut pas être sage et plein d'amour en même temps » (« You can't be wise and in love at the same time »).

Chanteuse et multi-instrumentiste (guitare électrique et acoustique, piano, harmonica), la jeune artiste suisse Sophie Hunger s'est révélée au public avec l'album Sketches on the Sea en 2006. Son univers musical, fait d'un mélange de langues – l'anglais, l'allemand, le suisse-allemand – et de genres – folk, rock, jazz, blues et même flamenco – s'est progressivement densifié, dans le sillage d'influences bien digérées, de Jeff Buckley à Bob Dylan. Une évolution tout en nuances et en spontanéité qui a indéniablement façonné ses albums suivants : Monday's Ghost en 2008 et 1983 – son année de naissance – en 2010, où elle s'essaye au français en reprenant le morceau de Noir Désir « Le vent nous portera ».

Laurent Catala

